

les rapports de pouvoir entre individus et courants internes à la revue restant feutrés, peu analysés, et les fonctions de chacun fluctuantes, bien loin des modes de fonctionnement de la presse. Pourtant, chaque numéro sortait, avec son poids de réflexions indispensables. Même après la disparition si déstabilisante de Patrice, la revue a rebondi, d'une façon qui là encore forçait l'admiration.

J'ai animé quelques ateliers pour aider les rédacteurs les plus assidus de la revue à digérer quelques principes journalistiques qui auraient pu leur échap-

per... Ça se passait dans les locaux de *Pratiques*, je voyais l'assiduité des participants, leur concentration, et surtout leurs grandes qualités journalistiques et littéraires. À ceux qui voulaient, j'ai proposé de passer à la fiction avec armes et bagages... Et on s'est embarqués dans l'aventure. Une bande de soignants écrivant des histoires folles ou dures, rigolotes ou impossibles sur leur métier. Aujourd'hui, le recueil de nouvelles *Histoire de soigner ou le lavadonf* sort, la revue fête ses 40 ans, c'est toujours aussi époustouflant... Les licornes, eh bien, ça me plaît toujours! ■

Fenêtre ouverte sur la médecine

Un regard bienveillant pour continuer à lutter ensemble...

Bruno Lombard

Directeur administratif et financier, *Le Monde Diplomatique*

Partage du savoir
 Vie de la Revue
 Information médicale, désinformation

■ Depuis quinze ans, je lis *Pratiques*. Je suis directeur administratif et financier, littéraire d'origine avec une formation généraliste (Administration économique et sociale) créée pour permettre le dialogue entre les langages techniques et de travailler à des synthèses.

Je suis lecteur de presse économique, sociale, politique française et internationale, culturelle, spirituelle.

Donc rien à voir avec la médecine.

J'ai connu *Pratiques* parce que cette publication était adhérente de l'ONG Attac comme moi. Et un tiers m'avait demandé de les conseiller administrativement et commercialement.

À la lecture du premier numéro que j'ai eu entre les mains, je suis resté stupéfait. Alors que cette publication semblait médicale, je comprenais quasiment tout, les dimensions du traitement de l'information entraient dans mes centres d'intérêt. J'ai été frappé par l'actualité confrontée aux expériences.

Pour moi, *Pratiques* traite l'information de manière beaucoup plus large que la médecine, cet ensemble de techniques traitant des maux. *Pratiques* traite de l'être humain dans son intégralité, certes de sa santé et de ses composantes internes, mais aussi des contextes extérieurs qui y contribuent. L'être humain n'est pas seul, il est en lien avec les autres,

fait partie de collectifs et est touché par son contexte (environnement, alimentation, hôpitaux, système économique, travail et/ou chômage,...). Il est aussi acteur, car il fait des choix pour lui et pour les siens qu'il accompagne, il peut subir ces conditions, comme il peut les assumer, lutter seul ou ensemble. C'est le formidable objet de *Pratiques* d'être à nos côtés sur ces chemins.

Certains numéros m'ont particulièrement marqué et je remarque que ces sujets ne sont jamais clos ; la rédaction les suit :

Choisir sa vie, choisir sa mort -> Autour de la mort, des rites à penser -> Fin de vie

Profession infirmière -> Infirmières la fin d'un mythe

Hold-up sur nos assiettes -> L'alimentation entre intimes et intox

Espaces, mouvements et territoires du soin -> Non au sabotage, l'accès aux soins en danger -> Déserts médicaux : où est le problème ?

À côté du dossier principal, j'apprécie les rubriques régulières, Idées, Économie de la santé... qui donnent une continuité de traitement. Et la rubrique « Nous avons lu pour vous » nous guide quand nous souhaitons approfondir.

C'est pour tout cela, et bien plus encore, que je suis devenu un fidèle lecteur. ■